

## La chronique des arts

### José Delaquerrière n'est plus

Le 10 avril mourait à l'hôpital de Ste-Anne-de-Bellevue (Québec) le ténor, comédien et professeur bien connu, José Delaquerrière.

Né à Paris en 1887, il reçoit sa formation musicale au Conservatoire de Paris et à la Schola Cantorum où il étudie le chant avec Edmond Duvernoy, ainsi que la comédie, l'harmonie et la composition.

En 1923, il vient à Montréal pour la première fois. Il tient la tête d'affiche au théâtre Saint-Denis où l'on présente une série d'opérettes françaises. Il triomphe dans *La Mascotte*, *La Fille de Madame*

*Angot*, *Les Cloches de Corneville* et *Le Grand Mogol*.

Par la suite, il s'établit à Montréal (il enregistre de nombreux disques et chante au poste de radio CKAC) tout en poursuivant sa carrière à New York. Durant cette période, il participe, avec l'Orchestre de Philadelphie dirigé par Stokowski, à la création nord-américaine de *Renard* de Stravinski.

En 1938, il s'établit définitivement à Montréal où il fonde un conservatoire populaire: il donne alors gratuitement des cours de chant et d'interprétation. Il crée le Choeur de France, chœur mixte dont il assure la direction pendant 28 ans. En tant que compositeur, il écrit des centai-

nes de chansons dont plusieurs sont publiées en France et au Canada.

José Delaquerrière est aussi la vedette de nombreuses émissions de radio et de télévision. Il connaît un grand succès, entre autres, dans son rôle de M. Sicotte, l'un des personnages du feuilleton télévisé *La Pension Velder*.

Dans les années 50 il enseigne au Conservatoire de Montréal.

Nommé compagnon de l'Ordre du Canada en 1973, il était aussi officier de l'Instruction publique de France. Sa méthode d'art vocal, *Savoir chanter*, a été publiée en 1976. La même année, il a légué à la Bibliothèque nationale du Québec tous les documents relatifs à sa carrière.

### Diane Tell, une chanteuse d'avenir

Il est très rare que des chanteurs débutants puissent vivre en donnant seulement des spectacles. Tel n'est pas le cas de Diane Tell, jeune chanteuse de 20 ans qui depuis deux ans réussit à vivre de son métier. Invitée plusieurs fois à la télévision, elle donne aussi des spectacles dans de petits cafés et des boîtes à chansons "où les gens viennent pour écouter de la musique et non pas seulement pour boire". Diane peut ainsi se consacrer entièrement à sa carrière. "La seule façon d'arriver à quelque chose est de se perfectionner", dit-elle. Pour cela, elle s'impose de longues journées de travail de 12 à 14 heures.

Diane Tell qui aime la musique depuis toujours a étudié la guitare classique pendant dix ans puis s'est tournée vers la guitare électrique. Fortement influencée par les grands noms du jazz, elle a décidé de se lancer dans cette voie. Elle a aussi déjà écrit une soixantaine de chansons.

Le travail joint au talent lui ont permis récemment d'être classée parmi les 15 finalistes du concours Les Découvertes DuMaurier. Certes, Diane Tell aimerait faire partie des cinq gagnants qui seront choisis parmi les finalistes mais, plus important encore pour elle est de travailler sa musique et d'écrire des chansons.

Un autre de ses rêves: écrire un livre sur tous les obstacles auxquels se heurtent les jeunes musiciens dans le milieu du monde musical. Soyons sûrs qu'elle réalisera son rêve car, malgré son jeune âge, Diane est une femme de tête qui mène déjà sa carrière comme certains professionnels chevronnés.

### La musique celte connaît un grand succès au Québec



Un groupe de six musiciens, deux Américains, deux Irlandais et deux Québécois (l'un francophone, l'autre anglophone), essaie avec succès de faire connaître la musique celte au Québec. Le groupe a choisi le nom de *Barde* qui veut dire ménestrel en celte, parce que le nom est connu aussi bien en anglais qu'en français.

Le groupe *Barde* joue dans les cafés de Québec et donne des concerts dans les collèges où les étudiants viennent nombreux écouter des ballades, des *reels* et des giges qui ont leurs racines non seulement en Bretagne mais aussi en Irlande et en Écosse.

Le groupe a sorti un premier microsillon qui se vend bien.

Les six musiciens sont: Toby Cinnsealac, qui joue les sifflets, Chris Macraghallaigh, pianiste, Ed Moore, à la percus-

sion, Pierre Guérin, au concertina, Elliot Selick, violoniste, Richard Champan, à la mandoline. De plus, les musiciens du groupe peuvent jouer à eux six 24 instruments différents, entre autres le bodhran, ancien instrument irlandais fait en peau de chèvre et qui ressemble à un gros tambourin.

Selon eux, la musique folklorique québécoise provient du contact des Québécois avec les Écossais et les Irlandais, tandis que l'influence bretonne se retrouve surtout dans les paroles des chansons.

Le groupe espère aller bientôt en Irlande pour y trouver de la musique traditionnelle. Cependant, Pierre Guérin précise: "Nous essayons de faire connaître la musique traditionnelle tout en conservant un esprit original".